

Enfin une sortie entre filles

27/05/2015



Liliane et Ludivine Berland, mère et fille, seront à Blossac. - (Photo s.d.)

Pour la première fois depuis sa création, “ Tout Poitiers court ” offre un challenge mères-filles. Et ça marche pour mieux courir ensemble.

On ne pouvait pas faire plus près de la source. La première, dans l'ordre d'apparition, s'appelle Liliane Berland. Elle est âgée de 56 ans. La seconde se nomme Ludivine, est sur son 31 (ans) et, comme par hasard, la fille de la première. Ces deux-là s'entendent bien mieux que veut bien laisser l'entendre la légende sur les mères et les filles. La preuve, c'est à leur initiative que l'état-major du marathon du Futuroscope a décidé d'accueillir le challenge mères-filles sur l'épreuve " Tout Poitiers court ".

Que du plaisir

« J'ai eu cette idée à travers d'autres courses auxquelles nous avons participé et aussi parce que Blossac nous reçoit la veille de la fête des mères. A plusieurs reprises, nous avons couru ensemble avec ma mère. C'est d'ailleurs elle qui m'a amenée à la course à pied. Cela fait plus de vingt ans qu'elle pratique ce sport et, comme souvent en footing, on se prend au jeu et avec beaucoup de plaisir. »

Si Liliane a disputé quelques marathons, Ludivine n'est pas en reste. Récemment, le duo était inscrit et a bouclé le marathon du Médoc. Cette fois-ci, elles se contenteront du cinq kilomètres. *« Ma mère, en revanche, s'alignera le lendemain sur le semi-marathon. C'est la raison pour laquelle nous n'irons pas au-delà de nos limites à Blossac car elle ne doit pas se*

blessé. Mais nous le ferons sous les trente minutes. L'an passé, j'avais couru le semi avec mes parents mais je ne travaillais pas. »

Son boulot ? Permanente de l'association qui gère le marathon du Futuroscope. « Depuis l'année dernière, nous avons franchi un cap et il fallait professionnaliser la structure. Je suis donc à temps complet et je suis bien occupée. Au global, nous aurons un nombre d'engagés aussi important que l'édition précédente, la répartition sera différente. »

" Tout Poitiers court " va sans doute prendre du galon et attend un nombre important d'engagements sur le final. « C'est logique, les inscriptions sur les petites distances arrivent tard. C'est accessible et il n'y a aucun risque, sinon prendre du plaisir et c'est gratuit. Sans compter que beaucoup de coureurs du lendemain viennent s'entraîner ou s'échauffer. Aujourd'hui, nous avons déjà une vingtaine de binômes ou de trios mères-filles sur les 350 engagés. »

J.-J.C.